

Nathalie et Solange Roussel

*Une grande histoire d'amour
d'une famille au service de la paix
dans le monde*

Edition *S*cripta

Copyright © Solange Roussel – Août 2019

Reproduction interdite

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les "analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information", toute représentation ou reproduction totale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (article L.122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*« Dans le silence et la solitude,
on n'entend plus que l'essentiel »*

Camille Belguise – *Échos du silence*

« Les morts gouvernent les vivants »

Auguste Comte – *Catéchisme positiviste*

Chapitre 1

Le message de ma fille

UNE année après son départ de son domicile de Colommiers, près de Toulouse, ma fille m'a envoyé un message. Comme Emma, elle s'appelait Nathalie. Mon premier bébé, verseau, coq de la Terre, ascendant gémeaux, enfant Indigo, Chiron en bélier. Vague d'impactés, de 1969 à 1977. Axe lunaire nord-sud, NS comme nos initiales de prénoms mère-fille, Nathalie et Solange, NS, poisson vierge.

Ce dimanche 1^{er} février 1970 à l'hôpital de Quimper (Finistère, fin de la terre), la très jeune sage-femme était fille de marin, m'a-t-elle confié, avec ses excuses pour m'avoir dit sur un ton de panique :

— Si vous ne poussez pas, je ne répons pas de la vie de votre enfant !

Je me souviens avoir répondu, shootées de morphine toutes les deux :

— Je m'en fiche.

Conséquence d'une épisiotomie, consistant à inciser le périnée pour faciliter le passage, mais un coup dur pour l'intimité des femmes, reconnue comme violence obstétricale.

Ton premier cri après cyanose et oxygène. Puis je découvre ton corps : sexe féminin. C'est une fille. Te voilà incarnée

pour une expérience terrestre dans un système de dualité contraire à tes pensées.

Déjà beaucoup de souffrance et, cerise sur le gâteau, nous avons partagé la chambre avec une maman qui venait d'accoucher de son garçon mort dans son ventre. De retour dans son lit, elle a souffert d'une hémorragie, sans qu'elle puisse être sauvée. Triste journée. L'odeur de la mort rôdait autour de nous. Toi qui as toujours eu l'odorat hyper développé, tu aurais pu faire carrière avec, pour les parfums ou pour les vins. Je l'avais rêvé pour toi.

Depuis, mère et fille, nous nous sommes dit au revoir le mercredi 13 juin 2018, à 17 heures. Tu venais d'avoir 48 ans. Un empoisonnement médicamenteux t'a emportée suite à un protocole très bien suivi à l'Institut universitaire du cancer de Toulouse.

Tu y croyais, malgré tes inquiétudes et ton savoir. Tu ne voulais pas mourir. Tu avais peur, tu me le répétais. Malgré mes croyances contraires, je t'ai accompagnée avec beaucoup d'amour et toujours l'idée que ces souffrances s'arrêteraient avec ta décision de dire « stop ».

Je comprends aujourd'hui que tu venais de trouver du travail après de nombreuses tentatives. Un salaire correct te permettrait enfin d'avoir comme principe fondamental le minimum dans ton incarnation sur Terre, c'est-à-dire la conscience physique, manger, dormir, être en sécurité et avoir un petit toit à toi. Tu m'as souvent répété la chance que j'avais d'avoir un petit toit à moi. L'essentiel pour être heureux, l'indispensable, la base élémentaire, mais trop d'inégalités l'empêchent. Le manque d'équilibre à tous les niveaux. L'ignorance, la haine, le pouvoir, l'argent, la dualité, la séparation, tout ce négatif contraire à la vie et qui fait

beaucoup souffrir. La vie, c'est le contraire, avec la connaissance, l'amour, le partage. Et le minéral qui fait fonctionner nos « centrales nucléaires » naturelles : l'unité, le positif, la joie, la vérité. C'est ainsi que nous arriverons à remplacer le protocole dont tu as été une victime parmi tant d'autres. Une recherche scientifique sans fin qui tourne en rond, comme sur les ronds-points avec les gilets jaunes.

Arrêtons de donner de l'argent pour la recherche et les associations. Les remèdes existent toujours avant que la maladie n'arrive. Nous avons le choix de définir de quelle façon nous voulons guérir. Écouter les signes du corps, des appels au secours, faire vibrer la cellule malade sur sa note primordiale, magnétisme, couleurs et par le chant ; connaître le fonctionnement de son corps physique. Penser et dire : « Je suis la joie », mots agréables à entendre, état de détente, équilibre vibratoire. Le droit et la permission de refuser de servir de cobaye. Société de consommation exagérée, insécurité sociale. Rencontrer des personnes et reconnaître la grandeur de leur âme.

Mercure, centre énergétique III, de couleur jaune, élément feu. Sens prédominant : la vue, qui gère la volonté reliée au corps émotionnel, permettant de mettre ses forces au service des autres.

L'homme est vibratoire, énergie naturelle.

Puis ton message, que j'ai canalisé en écriture automatique, alors que j'étais à mon bureau ce matin du 13 mai 2019 et ton premier mot, « maman ». Quelle immense joie ! J'ai écrit très vite, ne voulant pas oublier un seul mot :

« Maman, dans une semaine près de toi. Réunir pour obtenir le droit à l'oubli et tu pourras te libérer de toutes tes vies passées et alors tu pourras raconter ton histoire sans que personne ne te contredise. C'est ainsi que le monde se libèrera aussi. Mais attention à ce que tu dis maintenant, les énergies ne sont pas très bonnes. Tu verras que nous arriverons à obtenir ce que nous avons programmé dans notre histoire. C'est avec beaucoup d'amour que nous sommes arrivés au but recherché mais avec toi, la solution existe ; tu n'auras pas beaucoup de mal à informer et te faire comprendre.

Je suis très bien là où je suis, avec vous. J'ai avec moi la famille qui vous protège. Merci, avec beaucoup d'amour. Je suis avec vous. Je n'ai pas l'intention de te donner plus que tu ne sais mais j'ai analysé la situation d'où je suis. Je pense que tu devrais te faire connaître des personnes qui pensent comme toi pour former un groupe suffisamment fort pour passer des messages importants de ce qui se passe, afin de ne pas laisser passer la vérité à côté. C'est le moment idéal pour le faire, les énergies sont là pour vous afin de faire bouger et faire avancer le nouveau monde que tu as imaginé pour ton incarnation.

Il va y avoir beaucoup de violence à Paris demain. Il faudra l'accepter tel quel car il faut que toute cette énergie négative soit dissoute et dans bien d'autres endroits aussi c'est nécessaire.

Pâques n'est pas à sa place, bien sûr tu l'as compris et c'est pour cela que beaucoup doivent comprendre la signification de ce plan divin qui s'exprime. Pour la paix avec les animaux, bien sûr et en particulier. Nous sommes tous avec vous pour ce passage d'Uranus en Taureau, énergie puissante de

l'entrée dans ce monde nouveau de paix et d'amour universel ».

Mario Dugay, un artiste, a écrit : « Soleil de lumière, un seul but ». Ouvrage dans lequel il indique : « Je vais là où je serai vraiment, là où je brillerai pleinement. J'agis et je pense en fonction de ce but ultime : ma réalisation. Je ne laisse personne s'interposer et aucun obstacle ne m'arrêtera. Je prends ma place en allant au-delà de la dualité et j'agis en ce but. Je vis en totalité. Qu'il en soit ainsi ».

Nathalie était soleil. Je trouve que ce texte lui convient parfaitement.

L'idée de ce livre en héritage. Je me disais que Nathalie m'aiderait à écrire, ce qu'elle faisait très bien. Le sort en a décidé autrement. Pour moi, elle est partie en sacrifiant sa vie pour la souffrance des femmes. Elle savait. Ma fille était initiée mais très discrète. Comme moi.

La décision a donc été prise avec l'écrivain qui m'a accompagnée pour écrire cet ouvrage en en soignant la forme ; le fond m'appartenant puisqu'il est le fruit de ma seule pensée. C'est dans le journal Ouest-France du 31 mars 2000 que j'ai été intéressée par un article présentant ses recueils de nouvelles, dont une histoire de rats qui envahissent la ville. Un déclic ! Je suis rat en astrologie chinoise. En outre, il réside rue Paul Gauguin, le peintre préféré de ma fille Nathalie.

Je décède son nom plus son prénom : $38 + 47 = 85 = 13 = 4$.
Ok ! Quatre, c'est le chiffre de l'ère du verseau, la conscience de la mère universelle. L'esprit saint dans le zodiaque, le dernier signe du grand cycle de douze. Tout y est, le code

humain aussi. Père, mère, corps humain. Aucun doute, pas de hasard, tout est réuni. Un exemple parmi tant d'autres puisque nous sommes tous connectés.

Le 12 juin 2018, à 14 heures, ma fille Nathalie et moi sommes rentrées à son domicile, quittant la clinique Pasteur HAD à Toulouse.

Une psy de l'oncopole lui avait conseillé de tester un antidouleur différent pour estomper ses souffrances. Cette psy avait compris que je n'étais pas d'accord avec le traitement de ma fille. Ce séjour pour tester le médicament devait durer deux ou trois jours. Il s'est prolongé. Nous sommes sorties de l'établissement malgré le désaccord du médecin. Une nuit blanche a suivi et j'ai compris que ma fille parlait avec l'au-delà. Le lendemain, c'est le bolus de midazolam qui l'a emportée, un médicament destiné à écourter sa fin de vie, mais on ne l'avait pas prévenue. Elle a été trahie par cette médecine poubelle que je réprouve.

Lors de son hospitalisation à l'oncopole entre mes deux passages, il s'est passé quelque chose de très grave. Nathalie s'est confiée à son médecin généraliste et à moi avec beaucoup d'émotion. Nous sommes témoins de cette nuit horrible sans que personne ne réponde à ses appels. Son porte-cartes a été déplacé dans un autre service et son retour au domicile a été très compliqué avec un œdème de tout le corps et l'impossibilité de s'habiller. Une main-courante a été déposée au commissariat de Vannes et une enquête interne lancée, sur les conseils d'un responsable de service.

Le chiffre 48, correspondant à l'âge de ma fille et au numéro figurant sur la porte de son appartement, m'est clairement

apparu. Il signifie bien autre chose aussi : le secret du Graal.
 $13 = 4$ et $17 = 8$.

Je suis allée voir ma fille à deux périodes différentes. La première fois, c'était le samedi 17 mars. Il y avait alors à Toulouse un colloque sur « Le Pérou, la conscience et l'invisible aux confins de la vie », organisé par la revue Ikaris. J'aurais bien aimé m'y rendre mais la situation était difficile, ma fille avait besoin de moi. Le Français Thierry Jamin intervenait dans ce colloque pour évoquer l'énigme des momies à trois doigts découvertes au Pérou. Il voudrait faire reconnaître la réalité de ces artefacts qu'il considère comme naturels et non trafiqués. Nos gouvernants nous mentent sur ces faits afin de conserver leur pouvoir, mais l'information circule quand même. Et au fond de nous, nous savons. Nous sommes tous connectés par le cœur. Chacun complète la grande histoire dans un océan d'informations depuis de nombreuses années, avec des livres, des messages, des écrits, du décodage, chaque jour à dose homéopathique, revu et corrigé plusieurs fois. Pour ma part, le résultat est apparu dans le message posthume de Nathalie. Tout était là.

Le rêve de mes parents, qui ne savaient parler que le breton, était que je fasse des études secondaires et devienne institutrice. Après le BEPC déception, j'ai arrêté, ayant échoué au rattrapage en anglais. C'est une langue que je déteste toujours, elle prend trop de place dans notre quotidien.

J'avais 17 ans et mon rêve était de suivre mon amie Christiane en formation informatique à Rennes. Elle a réussi et fait sa carrière chez Onno, la grande charcuterie de Pontivy. Cette information m'a été communiquée par ma tante Bernadette, parce que j'ai perdu de vue Christiane. Son époux, mon oncle, est Joseph, le dernier fils de ma grand-mère, le 11^{ème} enfant de Marie Julienne et René. Il a exercé le métier de couvreur

et vit toujours à l'heure où j'écris ceci, en 2019. Coïncidence étrange : Bernadette est décédée à la même date que ma fille. Mais ce n'est pas une coïncidence, naturellement...

Bref, je ne suis pas devenue une petite institutrice de Fernand Nathan, mais aujourd'hui, je suis la grande institutrice qui va réensemencer la Terre.

Tous les messages qui me sont envoyés au quotidien, je suis capable de les comprendre. Je sais que chacun de nous a été incarné pour vivre une expérience sur le cerveau ; chacun a son expérience programmée et elle se vit chaque jour.

Je comprends les signes, oui, par exemple, l'âge d'une personne décédée, qui correspond à un code. Nathalie était en plus capable de lire l'âme des chats mais ce qui nous différencie vraiment, c'est qu'elle trouvait l'homme fondamentalement méchant. Cela explique qu'elle ait choisi de rester célibataire. Elle préférerait la solitude.

Quand elle est tombée malade, la petite chatte des voisins s'est installée chez elle et ma fille l'a adoptée, avec leur accord. Elle venait de quitter Vannes pour la région de Toulouse, ayant trouvé un emploi de commerciale dans la chirurgie dentaire. Elle a suivi un traitement d'un an et demi... puis son histoire sur terre a pris fin. Je suis allée l'accompagner, sans interférer sur ses soins, même si je ne les cautionnais pas. Elle s'était laissée emporter dans une médecine nucléaire tandis que je suis pour une médecine chinoise naturelle.

Elle ne m'a envoyé que ce message, qui m'a fait beaucoup de bien, mais je sens régulièrement sa présence. Aucune de mes

trois filles n'avait compris mon histoire, pourquoi je me suis incarnée, mais une fois partie, ma fille aînée a compris, elle.

Je pense que dans toutes les vies que j'ai vécues, j'ai beaucoup écrit, seulement tout a été brûlé. Ce n'était pas le moment. Ma fille m'a dit que désormais, si, ce temps est venu. De fait, je vois bien que les choses avancent. Un Français qui réside aux États-Unis anime une web TV sur ces sujets et je consulte régulièrement ses informations. Il a intitulé son émission : « Serviteur de paix ».

Je suis aidée dans ma mission. J'ai beaucoup galéré matériellement et le décès de maman m'a sauvée. Cette fois, le décès de ma fille a abouti à que son assurance-vie me fasse parvenir un chèque un peu conséquent, qui me donne les moyens d'écrire ce livre et sans doute d'autres ensuite, pour transmettre mes messages.

Nous sommes une famille Verseau et justement, nous sommes dans l'ère du Verseau. Les natifs du Verseau sont là pour apporter leurs idées nouvelles afin de bâtir le nouveau monde.